

## Les fleuriers

Qui sait encore ce que ce terme désigne, alors que les campagnes se sont vidées et que les rares agriculteurs et paysans qui restent ne travaillent plus guère qu'avec des machines plus monstrueuses chaque année qui passe ?

Terme alors oublié ?

Le fleurier est une grande toile de jute. Elle peut être brute, pouvant être étalée de toute sa surface sur un champ, ou au contraire être déjà taillée en forme de sac et cousue. Avec le fleurier on pourra récolter le regain, fourrage de deuxième coupe, court, et ne pouvant pas être chargé sans autre sur un char à échelle. D'où l'usage d'un contenant.

L'exemplaire présenté ici ne paie pas trop de mine. D'autres, en parfait état, on pu être acquis le 1<sup>er</sup> juin 2019 à la brocante des Mollards.





Les foins à la Guenettaz, avec Alphonse père et fils en train de serrer un fleurier.



*Le regain, on le mettra dans de grands carrés d'étoffe, faits de toiles de sac assemblées, les «fleuriers», qui seront noués. Ces gros paquets rebondis et parfumés attendront le char, où on les entassera tant bien que mal.*

Nous sommes-là à la Petite-Grand-Côte, soit aux Grands Billards, partie Séchey. Paul-Henri Dépraz, La page tournée, Editions Eurêka, 1996.



Cour de l'école des Charbonnières et remise Saïset. Un char, probablement de ces derniers, attend d'être mis en grange. Fleurier avec ici du foin plutôt que du regain. Ce qui prouve que ce type de contenant pouvait à l'occasion servir aussi pour le foin.



Samuel Roachat dit Mumu enchironne du regain sur ses champs de La Sagne. Au fond la maison Saïset.



Année huitante, le même jour. Son fils et son neveu, votre serviteur, côté porcherie et côté village.





Autre fleurier du Patrimoine. Rapiécé propre en ordre.